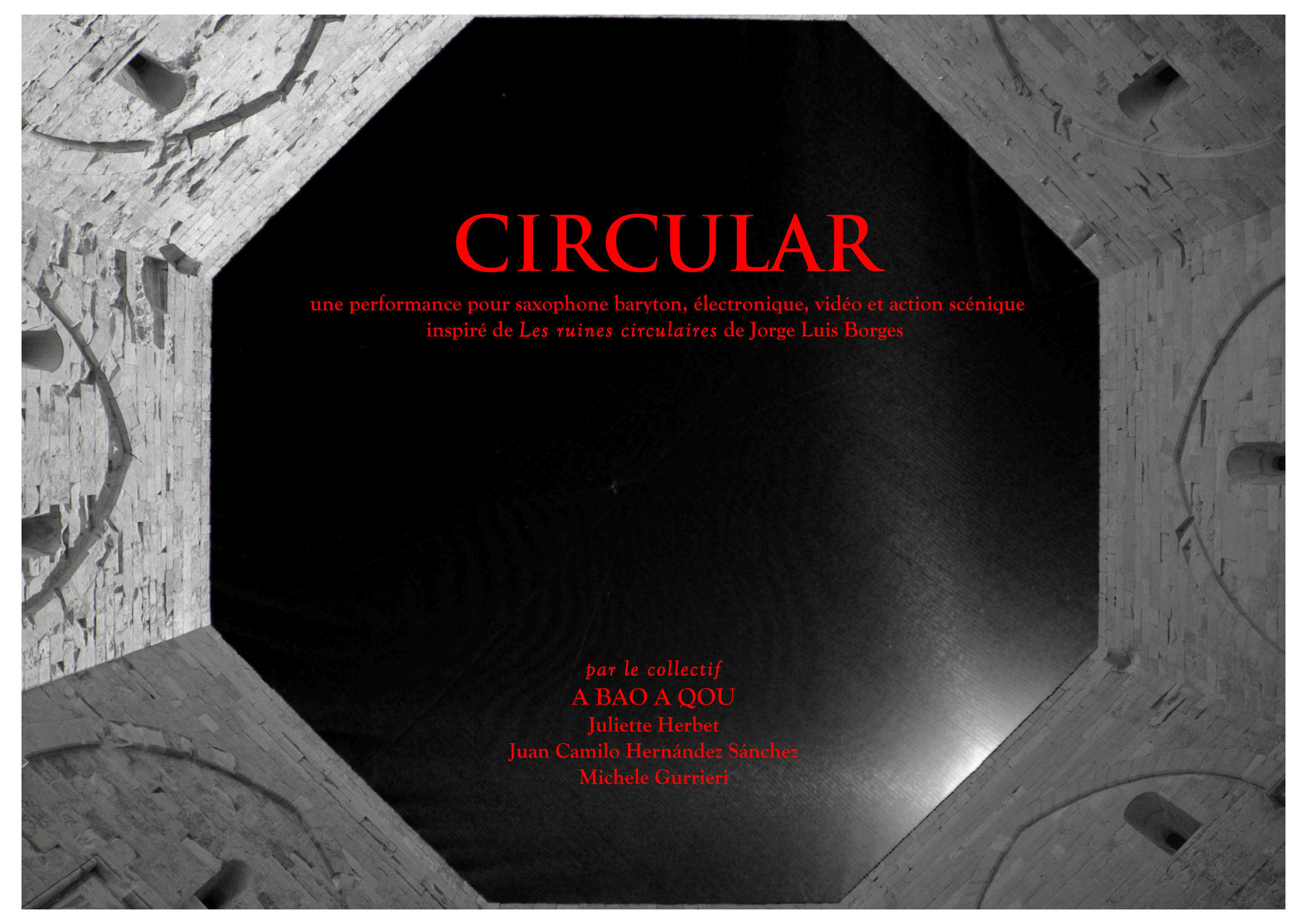




CIRCULAR

une performance pour saxophone baryton, électronique, vidéo et action scénique
inspiré de *Les ruines circulaires* de Jorge Luis Borges

par le collectif
A BAO A QOU
Juliette Herbet
Juan Camilo Hernández Sánchez
Michele Gurrieri

Projet de création du collectif A BAO A QOU, *Circular* est une **performance pour saxophone baryton, électronique, vidéo et action scénique** librement inspirée de la nouvelle de Jorge Luis Borges *Les ruines circulaires* (parue dans *Fictions*, 1944).

Circular part de la nouvelle de Borges qui raconte l'histoire d'un ermite qui s'installe dans les ruines d'un temple avec le projet de créer un homme en le rêvant. Il y parvient mais finit par découvrir que lui-même est le produit d'un rêve.

Fascinés par les mondes symboliques, construits à partir de reflets, d'inversions et de parallélismes, nous voudrions explorer et mettre en évidence le mythe de création qui sert de fil conducteur à cette nouvelle, interroger cette notion d'altérité, d'inquiétude de l'homme face à ses origines, au doute sur la nature fictive de son expérience sensible. Et finalement mettre au centre de la pièce la figure du cercle : le rêveur est rêvé, le rêvé est rêveur. La réalité peut se décliner dans d'infinis réels possibles puisque tout discours narratif est une possible bifurcation.

Nous voulons interroger le processus de création. Les propositions sonores, performatives et visuelles déploient et développent une multiplicité de germes créateurs. Ces processus convergent ou s'éloignent, s'influencent et s'écartent. Comme une métaphore de la question essentielle de la création : quel sens prend ma création pour un autre ? Comment un son devient-il musical ? Quelles sont les propriétés et caractéristiques qui donnent un sens esthétique à la créature rêvée ? Et quelle est la part créative de chacun ?

DESCRIPTION DU PROJET

Circular aura une durée d'environ vingt minutes et une dramaturgie structurée en quatre parties sans transition : l'arrivée dans les ruines/le rêve créateur/la séparation du rêveur et du rêvé/la prise de conscience du rêveur.

Nous avons décidé de ne pas utiliser la parole comme vecteur expressif. Notre travail pour construire une filiation avec *Les ruines circulaires* de Borges reposera donc sur des éléments formels structurants ; des thèmes aussi bien sonores que visuels guideront le public dans son expérience esthétique.

La pièce sera jouée de plain-pied. Le public arrivera dans une salle plongée dans la pénombre, avec des projections sur trois côtés et sur le sol.

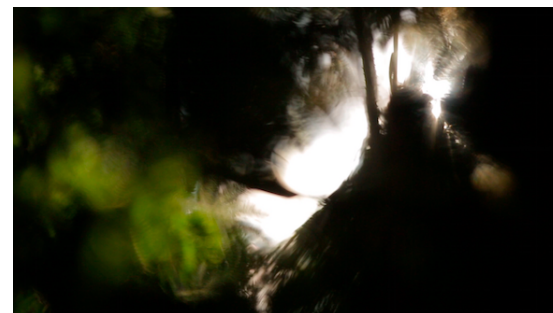
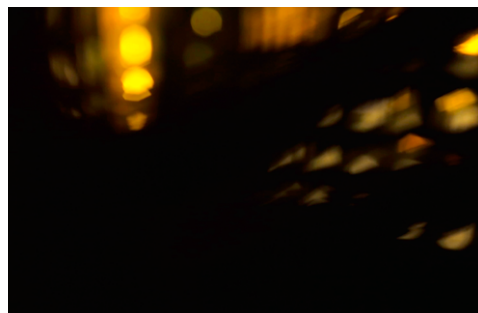
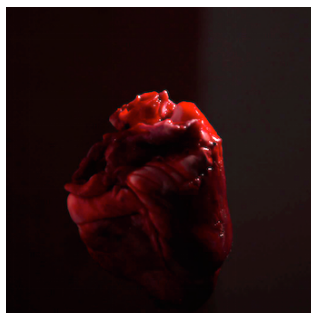
Il s'agira d'une expérience totalement immersive, proche d'un rituel de transe. Le son sera diffusé de préférence sur un dispositif en quadriphonie qui enveloppe l'auditeur dans une ambiance sonore à 360 degrés. Les spectateurs seront invités à s'asseoir par terre autour de l'interprète, Juliette Herbet, qui se déplacera parmi eux, performant des actions scéniques, telle une présence étrangère, un ermite qui à travers l'action de son inconscient crée un être vivant.

Ce personnage d'ermite sera associé à un son de respiration au saxophone, ce qui donnera lieu à une recherche de textures sonores proches du souffle. Des sons soufflés riches d'harmoniques donneront naissance à des cellules électroniques se combinant de manière complémentaire lors du *rêve créateur*. Au moment de la séparation le nouveau matériau sonore qui aura été créé se déplacera acoustiquement dans la salle grâce au dispositif de diffusion sonore. Lors de la prise de conscience finale, le public se rendra compte que ces deux "thèmes", jusque là traités différemment, sont en fait la même chose. La forme musicale de la pièce sera donc un processus évolutif, une forme continue : du souffle se développe un matériau musical qui devient une sorte de thème électronique, se séparant du premier thème qui sera d'avantage lié à des sons concrets et acoustiques ; à la fin de la pièce ces deux matériaux sonores d'abord séparés se rapprocheront pour coïncider dans un même objet, signifiant la prise de conscience par le créateur qu'il est la projection d'un autre créateur.



Le travail sur l'image développera et renforcera l'immersion sensorielle. Des images de lieux désolés, champs de ruines, décors minéraux accompagneront *l'arrivée* des spectateurs dans la salle, symbolisant le voyage vers les ruines circulaires. Lors de la partie centrale de la pièce, *le rêve créateur*, la vidéo interrogera le thème de la procréation, à travers notamment un travail en animation stop motion sur des matières brutes : argile, chair, sang ; et un travail sur le dédoublement : si le créateur cherche dans ses rêves le visage de sa créature, il crée d'abord un visage monstrueux, superposition de mille visages et finit par créer un être à sa propre image. À ce moment là, l'interprète pourra se retrouver face à son double, dans un jeu de miroirs.

Lors de la *séparation*, nous chercherons à donner les impressions chaotiques et violentes d'un être qui appréhend le monde pour la première fois, comme le plan subjectif d'un être qui *voit le jour*, regardant le soleil et la nature pour la première fois de son existence, imaginant la stupeur et la force d'une telle découverte. Enfin, les thèmes visuels s'éloigneront parfois de la figuration, cherchant des formes abstraites en écho avec la recherche menée sur les matériaux musicaux.



LE COLLECTIF *A BAO A QOU*

Tel l'animal fantastique de Borges apparaissant au contact des âmes qui le nourrissent, l'A Bao A Qou est un collectif de création à géométrie variable qui se forme et se transforme au gré des artistes qui l'investissent.

Entre performance, art vidéo ou théâtre, l'A Bao A Qou cherche à renouveler le concept du concert en proposant de nouvelles formes transversales où la musique contemporaine, l'image et la littérature s'imbriquent.

L'A Bao A Qou est un collectif où compositeurs, vidéastes et interprètes se réunissent dans une écriture collective et cherchent à repenser l'espace scénique afin d'impliquer le public et le rendre plus actif.

JUAN CAMILO HERNÁNDEZ SÁNCHEZ, COMPOSITEUR.



Né à Bogota en 1982. Après un parcours dans les musiques traditionnelles, le jazz et le rock il étudie la composition avec Jean-Luc Hervé, Philippe Leroux. En 2010 il obtient un Master au CNSMDP sous l'orientation de Stefano Gervasoni et Luis Naón.

Son travail met en scène des situations musicales fragmentées, lesquelles grâce à la manipulation indépendante des paramètres sonores, deviennent une mosaïque complexe et loufoque.

Il a travaillé avec des formations reconnues dans la scène panaméricaine et européenne, Arditti Quartet, ICE, Ensemble le Balcon, L'instant donné, Cairn, Ensemble Abstraï, Orchestre national d'Espagne parmi d'autres.

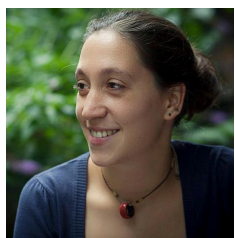
MICHELE GURRIERI, CINÉASTE.



Né en Italie, Michele étudie l'ethnomusicologie à l'Université de Bologne. En 2006 s'installe en France et poursuit ses études à la Fémis dans le département image. Depuis 2010, il travaille comme chef opérateur. Il s'intéresse particulièrement à des projets en lien avec la musique : il participe au tournage d'un film sur la musique des Roms du Kosovo, *Kajda*, réalise *The King* sur les fanfares roms de Macédoine et collabore à des installations vidéo avec les compositeurs Violeta Cruz, Juan Camilo Hernandez et Pedro Garcia-Velasquez.

En collaboration avec ce dernier, il a réalisé un film, *Dans l'arbre de mes veines*, autour de sa pièce *Lieux perdus*.

JULIETTE HERBET, SAXOPHONES.



Née à Nantes en 1982, Juliette commence le saxophone à Nantes puis obtient un DEM au CRR de Boulogne-Billancourt dans la classe de Jean-Michel Goury. Elle se perfectionne ensuite auprès de Marie-Bernadette Charrier.

Parallèlement, Juliette passe un DEM de contrebasse au CRR de Nantes, puis au CRR de Boulogne-Billancourt dans la classe de Daniel Marillier. Intéressée par la création, elle travaille régulièrement avec des compositeurs et a ainsi créé *Fluxus* de Luis Rizo Salom, *Brujeria* de Pedro Garcia-Velasquez ou encore *La palabra del deseo* de Marco Suarez Cifuentes.

Saxophoniste du Balcon depuis la création de l'ensemble en 2008 elle est également amenée à jouer régulièrement de la contrebasse avec l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine. Elle travaille actuellement sur différents projets de création musicale et scénique, avec Marco Suarez-Cifuentes et Nieto, avec Juan Camilo Hernandez et Michele Gurrieri.

PARTENAIRES DU PROJET

Circular est lauréat de la bourse **SCAM-Brouillon d'un rêve audiovisuel** avec une dotation de 3000 euros.

En octobre 2017, une première résidence de trois jours à Meudon dans les locaux de l'association **Babel Caucase-caravane d'artistes pour le Caucase** nous a permis d'effectuer d'importants tests préalables du dispositif vidéo/musique en utilisant le matériel mis à disposition par Babel Caucase.

Une collaboration est en cours avec la **Collezione Gori-Fattoria di Celle**, à Pistoia en Toscane. Le site est un jardin romantique du 19ème siècle où le collectionneur Giuliano Gori invite depuis trente ans des artistes contemporains à créer des interventions pensées spécifiquement pour les espaces disponibles. Le résultat est une collection d'œuvres inamovibles qui deviennent une partie intégrante du paysage lui-même. Le collectif A BAO A QOU sera en **résidence dans le parc** en avril 2018, interagissant notamment avec les oeuvres de Daniel Buren *La cabane éclatée aux quatre salles*, *Mon trou dans le ciel* de Bukichi Inoue et *Labyrinthe* de Robert Morris. Le collectif a choisi ces oeuvres pour leur résonnance thématique et esthétique avec l'oeuvre de Borges ainsi que par les multiples potentialités d'interaction visuelle et acoustique. Le collectif a aussi programmé une **résidence au centre La Métive pour l'été 2018**. La Métive est un lieu de résidence de création artistique pluridisciplinaire implantée à Moutier-d'Ahun, en Creuse, région Nouvelle-Aquitaine. Elle accueille toute l'année des artistes venus du monde entier dans des espaces propices au développement de leur travail en cours. *La Métive* est un projet de lien social et d'action culturelle sur le territoire rural où elle est implantée.

MOYENS TECHNIQUES À DISPOSITION DU COLLECTIF

VIDÉO ET SON DIRECT

- appareil photo Canon 5D MKIII, optiques, filtres, panneau LED
- trepied tête fluide sachtlr
- enregistreur tascam 4 canaux/microphone supercardio Rode G3/couple émetteur-récepteur HF Sennheiser
- poststation de montage première pro avec écran 23"

SON

- 2 microphones cardioïdes
- postation portable Max/Msp 6
- interface son RME fireface 400
- clavier contrôleur midi
- 1 système HF
- 1 micro HF
- 4 haut-parleurs pour sonorisation + 1 sub-woofer